

L'UPR constate que la mobilisation des "gilets jaunes", quoique réelle, a été très inférieure à ce qui avait été anticipé compte tenu de la médiatisation du mouvement et de ses soutiens politiques allant de Mme Le Pen à M. Mélenchon.

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
DE L'UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE**

Samedi 17 novembre 2018

L'Union populaire républicaine (UPR) constate que le mouvement des « gilets jaunes » a bénéficié incontestablement d'une certaine mobilisation : 244 000 personnes ce soir, selon le ministère de l'Intérieur.

Cette mobilisation apparaît cependant très inférieure à ce qui avait été anticipé, compte tenu :

- d'une part de l'ultra-médiatisation dont les « gilets jaunes » ont bénéficié ces derniers jours, et qui a tranché avec le quasi silence médiatique observé sur les mouvements sociaux des ambulanciers et des avocats ;
- d'autre part des soutiens politiques qui se sont exprimés en faveur du mouvement : Mme Le Pen, M. Wauquiez, M. Dupont-Aignan, rejoints tardivement par [MM. Mélenchon](#) et Ruffin, qui ont agi par opportunisme, craignant de passer à côté d'un fort mouvement d'opinion.

La capacité de mobilisation de cet aréopage politique hétéroclite, mêlant « union des droites » et gauche prétendument « insoumise », apparaît donc bien faible ce soir.

La manifestation des « gilets jaunes » montre au passage que Mme Le Pen, M. Mélenchon, M. Ruffin et M. Dupont-Aignan ont bien plus de points communs avec M. Wauquiez, qui est un ultra-européiste du même type que Macron, qu'avec François Asselineau qui n'avait pas appelé à se joindre aux « gilets jaunes ».

Dans un [communiqué du jeudi 15 novembre 2018](#), François Asselineau avait approuvé la révolte des Français mais les avait mis en garde contre le mouvement des « gilets jaunes », opaque, promu médiatiquement, et surtout prenant grand soin de ne pas dénoncer l'Union européenne ni l'euro dans l'appauvrissement des Français.

François Asselineau rappelle d'ailleurs que ni Mme Le Pen, ni M. Wauquiez, ni M. Dupont-Aignan, ni M. Mélenchon, ni M. Ruffin ne proposent la sortie de l'Union européenne et de l'euro.

Le bilan en demi-teinte de la journée d'aujourd'hui est également terni par un mort, 106 blessés dont 5 graves, 38 gardes à vues et plusieurs rassemblements qui ont dégénéré dans la violence.

L'UPR constate que beaucoup de Français, quoique légitimement très mécontents de la situation actuelle, se sont méfiés du mouvement du 17 novembre, dépourvu de toute proposition politique sérieuse et crédible à même de sortir la France du marasme dans lequel elle s'enfonce. L'UPR note, en particulier, que les syndicats ont refusé de défiler ce 17 novembre.

L'UPR n'est pas restée inactive aujourd'hui pour autant puisqu'elle a distribué des tracts aux manifestants pour appeler les Français au Frexit, passage obligé pour ressusciter la France comme nation libre, indépendante et prospère.

En conclusion, l'UPR observe que la colère des Français a, une fois encore, été neutralisée puisque le Frexit a soigneusement été occulté par le mouvement des « gilets jaunes ».

Ce mouvement est donc bien parti pour rejoindre tous les mouvements ultra-médiatisés, inoffensifs et sans lendemains qui ont parcouru la société française ces dernières années : « les indignés », les « bonnets rouges », « jour de colère », « nuit debout » ou encore la « fête à Macron ».

Contact médias :

presse@upr.fr

06 72 02 57 34

--